

mot, il est permis de croire, pour ces motifs, qu'un seul de ces services chantés équivalait à un nombre plus considérable de messes basses ou privées.

(*Lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Moulins, octobre 1899.*)

Le Calendrier Grégorien.

C'est au pape Grégoire XIII (1572-1585) que nous devons le calendrier tel qu'il est maintenant constitué.

Sous Jules César on avait fixé la longueur de l'année à 365 jours, auxquels on ajoutait, tous les quatre ans, un jour dit **bissextile**.

Mais, comme l'année solaire n'a pas tout à fait 365 jours et 6 heures, il s'ensuivait, au bout de quelques siècles, plusieurs jours ajoutés en trop, ce qui empêchait les mêmes jours de l'année de coïncider avec les équinoxes. Il se trouvait environ 3 jours de trop d'ajoutés tous les quatre siècles.

Grégoire XIII chargea une commission des hommes les plus célèbres dans les sciences astronomiques, et particulièrement le médecin italien **Lilio** de mener à bonne fin la réforme du calendrier. L'année réelle étant de 365 jours, 5 heures et 49 minutes, il fut convenu que les 5 heures et 49 minutes seraient remplacées par un jour de plus tous les quatre ans, ce qui conservait l'année bissextile du calendrier **Julien** ; mais les 11 minutes ajoutées en trop, formant un jour tous les 134 ans, on décida que l'année bissextile qui arrivait chaque siècle serait supprimée, à l'exception de celle qui arrive tous les quatre siècles ; ainsi l'année bissextile a été supprimée en 1700, en 1800, et en 1900, mais elle sera conservée en 2000.

Cette suppression de trois années bissextiles tous les quatre siècles, n'amène pas encore une coïncidence rigoureuse ; mais vu qu'elle doit causer qu'un jour d'erreur en 26,800 ans, on a pensé, avec raison, qu'à cette époque à venir, si le monde existe encore, il serait facile de corriger l'erreur.